

Rubrique :

Pge : 112-113

1/3



Gagnez des points sur la case chômage

Carrière

Par Blandine Flipo

Entre deux jobs, soyez actif. Il y a six façons au moins d'enrichir son expérience professionnelle, en continuant de gagner sa vie.

Qu'il s'agisse de débarquements liés à la conjoncture économique ou de départs négociés pour une irrépressible envie de changer d'air, de plus en plus de cadres passent par la case chômage entre deux jobs. Une parenthèse, emplie de doute et de questionnements, avec en toile de fond l'angoisse de ne pas pouvoir maintenir son niveau de vie. Longtemps considéré comme un échec, cet entre-deux ne doit pas être synonyme d'inactivité, au contraire. « *Patience signifie souvent enchaîner une série de jobs* », analyse Maurice Besse. Pour ce consultant en évolution de carrières chez DBM, « *il faut mettre en place une stratégie d'attaque* ». La meilleure façon de prospecter le marché est d'en faire partie. « *Rester seul, c'est la chose à ne pas faire* », ajoute Jean-Pierre Pouget, ancien chargé de développement DRH à Aventis Pasteur. De fait, les spécialistes recommandent de reprendre le travail et de vendre ses compé-

tences, sans être obnubilé par la recherche d'un CDI. Nos clés pour relancer sa carrière tout en continuant à gagner de l'argent.

1 Maîtrisez les modalités du chômage

Inscrit à l'ANPE, vous toucherez pendant vingt-trois mois des indemnités d'aides au retour à l'emploi, correspondant à 57,4% de votre dernier salaire brut (si ce dernier se situait entre 1754 et 9728 euros). Dans le cadre du Pare (plan d'aide au retour à l'emploi, obligatoire depuis janvier 2001), demandez à bénéficier du projet d'action personnalisé gratuit, établi par un consultant de l'Apec.

2 Effectuez un bilan de compétence

Toujours avec le Pare, vous pouvez effectuer gratuitement un bilan de compétence, d'une durée légale de vingt-quatre heures, individuellement ou en groupes, à

l'Apec. Pour aller plus loin, il est utile de se faire coacher. « *Il faut essayer de réfléchir en termes de choix à ce qu'on veut faire, et pour cela il faut identifier, au-delà des compétences, ce qui chez soi est essentiel* », explique Françoise Beigbeder, coach. Un tiers de ses clients viennent voir cette ex-DRH entre deux jobs. Pour 80 euros l'heure, ils essaient d'avoir une vision plus globale de ce qu'ils désirent, et tendent à « *dépasser un fonctionnement passif pour devenir acteur de leur vie professionnelle* ».

3 Trouvez des postes en intérim

En plein boom chez les cadres, l'intérim permet, grâce à des missions dans les entreprises, de renouer avec le travail de façon rapide, tout en étant payé 20% de plus qu'en CDI pour un poste équivalent. « *C'est très enrichissant, on apprend en même temps qu'on apporte quelque chose* », explique Samira E. H., contrôleur international en inté-

rim. Directeur de RHI Management Resources, Olivier Gélis gère une cinquantaine de cadres spécialisés dans la finance et la comptabilité. « *L'intérim permet à un cadre de travailler dans son domaine de compétences, de se diversifier et de booster son CV* », précise-t-il. Autant de chances, ensuite, de séduire le futur employeur ou de prendre goût aux missions ponctuelles. Comme dans le cas d'un CDD, sachez que l'intérim décale dans le temps vos indemnités de chômage.

4 Osez le management de transition

Vous êtes senior et disposez d'une expérience professionnelle reconnue, privilégiez le management de transition, intérim haut de gamme réservé aux personnes occupant des postes de direction. Ces managers aguerris, opérationnels dans les quarante-huit heures, sont appelés à la rescousse, souvent dans le cadre d'opérations de fusions ou d'acquisitions, pour relooker, booster une entreprise, ou lui per-

CHALLENGES

Rubrique :	Pge : 112-113
	2/3

mettre d'entrer dans une nouvelle nomenclature. « *Le management de transition répond à un fort manque de visibilité vécu par les entreprises* », observe Patrick Mataix, fondateur de l'agence CEO Europe, spécialisée dans la haute technologie et les biotechs. Parmi leurs candidats, si une partie profite de cette expérience pour être réinjectée très vite dans le milieu professionnel, bien d'autres ne sont pas dans un esprit de quête de CDI.

5 Faites des missions en portage salarial

Vous avez l'esprit indépendant et un solide réseau de clients ? Lancez-vous dans des missions avec votre propre clientèle. Le portage salarial est un moyen de traiter directement avec le client, en continuant à avoir un statut de salarié grâce à des sociétés de portage qui transforment vos honoraires de missions en feuille

de salaire. A condition de toucher moins de 70% de son indemnité mensuelle de chômage, les Assedic complètent le manque à gagner. Le portage, considéré alors comme du temps partiel, vous permet, en fin de mission, de partir en vacances, indemnités en poche. Mais, si l'agence d'intérim se rémunère directement auprès de ses clients, les sociétés de portage prélèvent un pourcentage – 10% en moyenne – sur votre rémunération. Attention : elles sont nombreuses, et certaines prélèvent beaucoup plus. « *Pour choisir sa société de portage en toute sécurité*, précise Liliane Hénon, du syndicat des entreprises de portage salarial (SEPS), *il faut vérifier si elle dispose d'une charte éthique, le plus simple étant de choisir celles qui ont adhéré à la charte du SEPS.* » Les métiers qui se prêtent le mieux à cette formule de missions free-lance par le biais du portage sont la

conduite de projet, le conseil ou la formation. En plus d'une expertise, il faut disposer d'une grande autonomie et d'un esprit commercial. Pour Florence Mazet-Crespin, qui exerce ce métier depuis quatre ans, le portage s'est imposé comme étant la meilleure solution intermédiaire : « *Cela permet de se laisser dans le doute quand on quitte un job.* » Cela permet de garder un lien avec l'ancienne entreprise, et de se faire connaître auprès d'autres clients qui peuvent ensuite proposer des CDI.

6 Prenez le risque de devenir indépendant

Dernière possibilité, plus risquée celle-là : être indépendant. Contrairement au portage ou à l'intérim, là, point d'indemnités de chômage, ni de sécurité sociale. Il vaut mieux disposer d'un capital de départ. Le statut d'indépendant convient pour le

conseil, et revient à créer son entreprise, avoir un numéro de registre. « *L'avantage, c'est qu'on peut faire des investissements, comme acheter une voiture de fonction* », explique Denis Loesfelt. Ce n'est pas sans risques. Denis Loesfelt, lui, a quitté son ancien job de direction des achats pour se lancer dans une aventure avec un ami. L'entreprise a déposé le bilan, ce qui l'a poussé vers le portage, puis un nouvel emploi. Etre indépendant est moins une solution de transition que créer soi-même son prochain job. Pour cela, mieux vaut avoir un état d'esprit qui ne soit pas d'obtenir un CDI mais de faire bel et bien le choix de la flexibilité. La transition peut alors devenir une fin en soi. **B. F.**

LE COIN DU BOSS



EMMANUEL DE GUBERT, DRH FRANCE AVENTIS PASTEUR

« Leur intermède, ils peuvent le valoriser »

Le temps de latence entre deux postes, pour Emmanuel de Guibert, « *n'est plus perçu comme négatif, et ne génère plus de méfiance particulière* ». Il privilégie les candidats qui ont profité de cette période pour...

de garder le fil. » Il apprécie aussi les candidats qui ont un message « *clair, facile à faire passer* ». « *Le CV est d'autant plus efficace qu'on a conscience de ce que l'on a envie de faire, et pour cela, l'important, souligne-t-il, c'est bien d'être conseillé.* »

BOOSTER LEUR CV. L'entre-deux-jobs peut être très positif si la personne en a profité pour développer telle ou telle compétence (informatique, management, langue). « *Il y a quelques années, cela posait problème, car on avait l'habitude d'avoir des cadres passant directement d'un poste à l'autre.* »

FAIRE LE POINT SUR LEUR MOTIVATION. Un certain nombre de cadres sont outplacés, ce qui, pour Emmanuel de Guibert, « *est une bonne manière*

DÉVELOPPER LEUR COMPÉTENCE AVANT TOUT. D'après le DRH de France Aventis Pasteur, les recruteurs tiennent compte des compétences du candidat (qu'elles aient été développées dans le cadre d'un CDI, en portage salarial ou en intérim) et de sa capacité à s'intégrer dans l'entreprise. « *Nous sommes ouverts et toujours prêts à rencontrer des profils différents. Nous voyons de plus en plus de candidats chez qui l'on sent qu'il est plus important de développer plusieurs missions plutôt que de rechercher un poste* », conclut-il. ■

CHALLENGES

Rubrique :	Pge : 112-113
	3/3

Pour en savoir plus

Sur l'intérim de transition

- RHI Management Resources : 01-55-04-21-11.
- CEO Europe : 01-42-00-00-40.

Sur le portage salarial

- Ad'Missions : 01-41-92-98-60.
- www.portagesalarial.com

Et aussi

- www.assedic.fr
- www.apec.fr



Denis Loesfelt, 48 ans, directeur des achats à la SNCF à Lyon, ex-consultant en portage salarial chez Ad'Missions.

« Le portage salarial est une solution de transition quand on a son réseau et son business. Mais je ne pense pas que cela puisse durer. A un moment, il faut faire le choix entre être salarié ou être indépendant. »



Samira E. H., 32 ans, contrôleur international en intérim chez Robert Half International (RHI) Management Resources, à Paris.

« Je ne recherche pas un CDI, mais un poste, un job avant tout, et surtout un contenu. Dans ce sens-là, l'intérim répond à ce besoin. En un peu plus de deux missions, j'ai acquis une expérience assez diverse. »

Photos : Marc Bertrand pour Challenges